

## Arc jurassien

# Encouragé depuis un an, le covoiturage fait des émules

**Le nombre de frontaliers se partageant une même voiture a été multiplié par cinq en une année**

Céline Duruz

Une lente évolution des mentalités est en marche dans l'arc jurassien: l'abandon de la voiture individuelle au profit du covoiturage. L'an dernier, un dispositif franco-suisse pour encourager le partage de voiture a été lancé en grande pompe. Il vise 20 000 frontaliers travaillant dans tout l'arc jurassien. Des parkings relais ont été aménagés du côté français, un site web et une centrale d'appels ont été créés. La plate-forme compte aujourd'hui plus de 1300 inscrits, proposant leurs services ou cherchant un chauffeur.

En un an, le taux de covoituteurs a passé de 3% à plus de 15%, selon le bureau Mobilité, en charge du projet financé par plusieurs institutions privées ou publiques. Il visait toutefois la barre des 20% lors du lancement du dispositif, autrefois mal perçu par des patrons, craignant l'espionnage industriel. «Avec une telle hausse, on se demande si le premier pourcentage n'était pas sous-estimé, nuance Giorgio Giovannini, directeur associé de Mobilité. C'est une belle réussite: une soixantaine d'entreprises de l'arc jurassien en font partie, soit près de 16 000 employés.»

## Impact dur à évaluer

Dans le Nord vaudois et à la vallée de Joux, où travaillent plus de 6600 frontaliers, dix-neuf entreprises se sont ralliées au projet. «Un jour par semaine, l'un de nous prend sa voiture pour nous conduire au Sentier, explique Olivier Vionnet, de Pontarlier, travaillant chez Blancpain. On trouve des passagers par le bouche-à-oreille.» «Avec le covoiturage, tout le monde s'y retrouve: on fait des économies et on peut dormir, ajoute Pascal Lovisa, de Bellefontaine. Encore faut-il pouvoir coordonner ses horaires.»

Mais malgré cette initiative, les parkings des entreprises débordent toujours et les bouchons - à la douane du Creux à Vallorbe notamment - ne semblent pas avoir diminué. Il n'y a pas eu de comptage récent pour évaluer l'impact réel de cette pratique. Mais le Can-



Malgré les nombreuses mesures mises en place par les entreprises, les embouteillages sont quotidiens à la douane du Creux, à Vallorbe, en direction de la France. OLIVIER ALLENSPACH

«A défaut d'offres en transports publics, le covoiturage est une réponse assez intelligente»

Stephanie Manoni, responsable mobilités durables et urbanisme du Canton de Vaud

ton de Vaud est bien conscient de ce problème de circulation. «On tente de développer les offres de transports publics, insuffisantes dans les zones frontalières, explique Stephanie Manoni, responsable mobilités durables et urbanisme du Canton. A défaut, le co-

voiturage est une réponse assez intelligente.» Un projet similaire devrait être lancé sur l'arc lémanique prochainement.

## Solutions à trouver

Pendant ce temps, les entreprises cherchent continuellement des solutions pour faciliter la mobilité de leurs employés. Pour favoriser le covoiturage, Nestlé, à Orbe, offre à ses conducteurs ses meilleures places de parc. «Un tiers de nos 1500 collaborateurs font des trajets en commun, surtout ceux qui travaillent en équipe», explique Thomas Suter, administrateur du site. Chaque «covoituré» réaliserait ainsi des économies oscillant entre «3000 et 7000 francs par an», selon lui.

Au Sentier, la manufacture, Jaeger-LeCoultre promeut, quant

à elle, le covoiturage depuis les années 1980. Résultat: elle n'a pas eu le besoin de construire un nouveau parking lors de son agrandissement en 2010.

«20% de nos employés pratiquent le covoiturage naturellement, note Pierre-Olivier Capt, coordinateur développement RH, en charge de la mobilité depuis six mois pour plusieurs marques appartenant à Swatch Group, à la vallée de Joux. La mobilité est une problématique qui est au centre des préoccupations. Nous faisons partie du dispositif de l'arc jurassien surtout pour favoriser une adhésion encore plus grande, vu l'offre limitée de transports publics.»

Info sur: [www.covoiturage-arcjurassien.com](http://www.covoiturage-arcjurassien.com)

## Un réseau de transports parallèle

● Ce dispositif pour tout l'arc jurassien n'est qu'une pièce d'une démarche plus large pour réguler le trafic dans les régions transfrontalières. Les entreprises placent continuellement sur des solutions pour limiter les engorgements des parkings, les bouchons, la pollution, mais également les risques d'accident pour leurs employés faisant de

longues journées. A la vallée de Joux, des bus pour frontaliers ont été créés. Dès octobre, de nouvelles lignes pour le Doubs et le Jura verront le jour, mises sur pied par les entreprises de Swatch Group, de Vacheron Constantin et d'Audemars Piguet exclusivement pour leurs employés. Elles ne pourront pas être empruntées par les habitants. Fin 2012, un train

pour les frontaliers, de 80 places, reliant Pontarlier à Vallorbe, a également vu le jour. Mais la voiture reste le moyen de transport favori des employés, aux horaires variés. «98% d'entre eux se rendent au travail en voiture», rappelle Giorgio Giovannini, du bureau Mobilité, en charge du projet de covoiturage de l'ensemble de l'arc jurassien.

## On n'ira plus marcher aux grottes de Payerne

Lieu prisé des promeneurs, les grottes de Vers-chez-Savary sont interdites suite à des éboulements. Une réouverture de leur accès est peu probable

Les pluies de cette année ont eu raison des grottes de Vers-chez-Savary. Ces larges grottes, taillées dans les falaises de molasse de la forêt payernoise ont subi plusieurs éboulements de pierres et de terre depuis mars dernier. Et d'ici peu, plusieurs arbres surplombant le site devront même être abattus, de peur qu'ils ne tombent sur des promeneurs.

Ce haut lieu des Payernois du dimanche et des écoliers est donc interdit d'accès, de même qu'une petite passerelle permettant de traverser le vallon. L'itinéraire pédestre passant par les grottes a également été déplacé par Vaud Rando, l'association en charge des itinéraires balisés du canton. Il ne retrouvera son parcours original que sur demande de la Ville, et si

tout risque est définitivement écarté.

La situation risque donc de durer. «Le risque d'éboulement devenant trop important, nous avons dû fermer le sentier qui conduit aux grottes, confirme le municipal André Jomini. Si les gens veulent encore y passer, ce sera à leurs risques et périls. Les Payernois ne manquent toutefois pas de lieux pour aller faire des grillades. Mais nous ne pouvons rien faire de plus dans l'immédiat: les grottes sont en terrain privé.»

Le petit ruisseau voisin est par contre communal et a été réaménagé il y a une vingtaine d'années. Le propriétaire des grottes, lui, n'a pas l'intention d'entreprendre les travaux de sécurisation de la falaise, qualifiés de «conséquents».

Le site est également relié à la mémoire payernoise par le sinistre assassinat d'Arthur Bloch, marchand de bétail de confession juive, en 1942. Ses vêtements, enterrés, avaient alors été retrouvés grâce à des enfants qui jouaient près des grottes. **E.L.B.**



Le risque d'éboulement devenant trop important, la Municipalité de Payerne a décidé de fermer l'accès aux grottes. J.-P. GUINNARD

## Le PLR yverdonnois courtise les commerçants

Les libéraux-radicaux ont organisé, mardi, une réunion avec les commerçants pour cerner leurs attentes concernant le futur réaménagement de la place d'Armes

Le PLR affine ses armes en vue de prochains débats sur le réaménagement de la place d'Armes à Yverdon. Mardi soir, il a ainsi convié les commerçants du centre-ville à prendre part à une séance de discussion. Une première opération séduction auprès de l'un de ses électeurs-clés, qui sera suivie d'autres séances, peut-être avec d'autres franges de la population, comme les habitants des Remparts. «Il faut intervenir en amont.

Ne pas attendre que le projet arrive quasi déjà ficelé devant le Conseil communal», a souligné la cheffe de groupe, Valérie Jaggi Wepf, devant une dizaine de commerçants et quelques membres du parti.

Le PLR a ainsi constitué une commission mixte chargée du dossier, qui rencontrera tous les trois ou quatre mois le service de l'Urbanisme, et qui compte depuis hier des commerçants en son sein. Un procédé qui rappelle la démarche participative menée par les autorités et dont les conclusions ont déjà été jugées hier «pas totalement représentatives» au vu de la «faible participation». «Pas du tout, rétorque la cheffe de groupe. Notre démarche est différente car elle intègre des experts de la construction de parkings ou des finances.» **D.NE.**

## Bullet

### Vente de terrain acceptée

Le Conseil communal de Bullet a accepté lundi de se séparer d'un terrain situé juste derrière le Grand Hôtel des Rasses. Ces 1937 m<sup>2</sup> seront vendus pour un montant de 193 700 francs (100 francs/m<sup>2</sup>) à des privés. Ces derniers veulent y construire une résidence principale, a souligné la Municipalité. Si la décision a été votée à l'unanimité, le prix du terrain a paru «bon marché» au conseiller Serge Gander. En raison de la localisation de la parcelle, ce tarif est adapté, a répliqué l'exécutif. **H.I.**

## Le chiffre

120 000

C'est, en francs, le montant accordé à la Municipalité de Montagny-près-Yverdon pour un crédit d'étude destiné au réaménagement de la route du Bey. Si l'aménagement en surface de ce tronçon situé entre Yverdon et Grandson fait partie du projet d'Agglo Y, l'équipement souterrain relève des compétences de la Commune de Montagny. «Pour maximiser les synergies entre les deux projets, nous avons obtenu le feu vert du Conseil pour mandater un architecte», précise le syndic, Frédéric Rohner. **P.L.B.**

## Estavayer-le-Lac



L'une des deux colonnes d'eau principales d'Estavayer-le-Lac (FR) a sauté hier matin vers 8 h 15, à la route du Port, privant d'eau les habitants durant une heure. L'eau a raviné le ballast sous la chaussée, provoquant l'affaissement du goudron. Le réseau alternatif en cas de crise a dû être activé, et c'est Yverdon et Morat qui ont assuré l'alimentation d'Estavayer durant cette coupure. **C.A.**

## Indie rock aux Citrons Masqués

Yverdon Groupe lausannois puisant son inspiration dans le blues, le rock et la musique underground au sens large du terme, Azazel's Earthworms est à l'affiche des Citrons Masqués, samedi à 21 h. En première partie, Forks. **F.R.A.**

## Du drum'n'bass et rien d'autre

Yverdon Soirée mouvementée en perspective, samedi (22 h) à l'Amalgame. Le menu est exclusivement réservé au drum'n'bass, mais il est servi par six groupes: The Upbeats, TC, Oksa, Dubnium, Kippu et Demon-D. Entrée: 20 fr. **F.R.A.**

## Yverdon-les-Bains

### L'informatique pour les seniors

Pro Senectute propose des cours d'informatique destinés aux seniors, de septembre à décembre, dans le centre des Alizés, à la ruelle Vautier, à Yverdon. Durant trois à douze heures, il sera possible de suivre des cours payants (de 10 à 230 francs) d'initiation, de gestion des documents, des ateliers ou encore de réaliser un album en ligne sur un PC utilisant Windows 7. Inscription ou renseignement auprès d'Aida Selimovic, au 021 646 17 21, ou de Christine Logoz à l'adresse e-mail christine.logoz@vd.pro-senectute.ch. **C.D.U.**

## Il a dit

«On est en train d'écrire la convention de fusion. Je crois que c'est bien parti»

Peter Wüthrich, syndic de Domdidier, au sujet du projet de fusion des communes fribourgeoises de Russy, Dompièrre et Léchelles, qui pourrait être voté en 2014

